

Des clichés sur la vie d'artiste, côté coulisses

Louis-Paul Fallot ne se sépare jamais de son appareil photo compact. Il est au fond de son petit sac à dos noir. Au cas où.

Pour le photographe autodidacte, l'instant T peut surgir à tout moment devant ses yeux bleus. Au détour d'une rue, à contre-jour ou hors-champ...

Le Cagnois parle de sa passion comme d'une fiancée qui n'a rien perdu de sa beauté avec les années. Une histoire d'amour sans infidélités depuis près de 40 ans. « J'ai commencé la photographie à l'âge de 20 ans. Mais je n'en ai pas fait mon métier : j'étais employé à La Poste. Mes premières économies m'ont permis de m'offrir un Olympus OM 1. Tout mon temps libre, je l'ai passé à prendre des photos... Une vraie passion ! Comme disait Willy Ronis : "La belle image est une géométrie modulée par le cœur..." », confie celui qui voue une admiration pour le photographe humaniste de renom.

« Se faire oublier le plus possible »

Agé de 62 ans, aujourd'hui à la retraite, Louis-Paul Fallot se consacre pleinement à l'art de l'image. En 2009, il publie son premier ouvrage « Mer à monts »



Louis-Paul Fallot présentera son deuxième ouvrage de photos demain à partir de 18 h à Nice. Ici, sa rencontre avec le sculpteur Jean-Marie Fondacaro, l'un des artistes photographiés en coulisses.

(Photo Catherine Laboiteux)

(édition « Baie des anges »). Un livre qui compile des clichés de Cagnes, Nice, de la vallée du Var ou de la Provence... Une expérience inédite qui lui a donné envie de renouveler l'aventure avec des artistes de la Côte d'Azur cette fois-ci. Après un an de travail acharné, il vient de publier *Objectif artistes*.

Vingt-quatre pages de photographies, dans les coulisses de quinze artistes. De la loge du Théâtre national de Nice à l'atelier de création en passant par la salle de l'académie de danse de Monaco... Tous ont ouvert leurs portes au Cagnois. « Je voulais rentrer dans leur intimité. Mais pour arriver à ce résultat, il a

fallu que je me fasse oublier le plus possible. J'ai dû travailler dans des prises de vue compliquées, avec une absence de lumière ou avec un masque sur le visage... C'était une très belle expérience et j'ai fait de belles rencontres. »

Des moments privilégiés comme avec le sculpteur Jean-Marie

Fondacaro : « Nous avons beaucoup discuté de spiritualité... » Lors de sa rencontre avec le plasticien Patrick Moya, Louis-Paul Fallot a bénéficié d'une incroyable luminosité source d'inspiration. « De l'art contemporain à l'art numérique, de la vie réelle aux mondes virtuels. Dans son atelier, Moya vit au cœur de l'œuvre d'art. »

Le photographe a également été témoin des transformations d'artistes entre les coulisses et l'ouverture du rideau rouge, comme avec Noëlle Perna. « Juste avant son spectacle La chauve-souris à l'opéra de Nice, j'ai noté un changement sur son visage et dans sa gestuelle. Elle s'est mise peu à peu dans la peau de Mado la Niçoise. »

Exclusivement en noir et blanc, ses prises de vue se veulent sans poses ni retouches... Un zoom sur l'instant T.

STÉPHANIE WIÉLÉ
swiele@nicematin.fr

Savoir +

Demain entre 18 h et 20 h, Louis-Paul Fallot présentera son deuxième livre *Objectif artistes* (Tarif : 13 euros) à l'auberge de jeunesse « Les camélias », 3 rue Spitalieri à Nice (derrière Nice-Etoile). Les artistes photographiés dans l'ouvrage seront également présents.